



Communiqué aux médias  
Zoug, le 25. septembre 2019

## **Les punaises responsables de dégâts toujours plus importants dans toute la Suisse.**

**La punaise diabolique devient un problème national. Ses dégâts ont doublé par rapport à 2018. Si leur taux était de 10 % en 2018, il atteint 20 % et plus cette année. La task force Protection phytosanitaire de la Fruit-Union Suisse et le groupe de travail des producteurs de fruits de Suisse centrale ont rencontré les offices fédéraux de l'environnement et de l'agriculture le 24 septembre 2019.**

L'ampleur des dégâts demande des solutions rapides pour aider la production fruitière indigène. Les plus touchées sont les cultures de poiriers qui jouxtent les maisons d'habitation, les granges et les agglomérations. Une visite de culture à Hünenberg a permis de présenter l'ampleur des dégâts et les dommages économiques. Cette rencontre fut l'occasion de discuter les dommages croissants causés par des ravageurs introduits et l'interaction des produits phytosanitaires. Les participants ont compris qu'il est urgent d'agir pour protéger les cultures. Une stratégie commune sera arrêtée lors d'une prochaine rencontre en octobre 2019 dans le but de demander des ressources pour résoudre le problème.

### **La lutte chimique est impossible**

Il n'existe aucun insecticide homologué pour combattre lesdites punaises. La lutte chimique est très difficile, car les adultes immigrent de leurs quartiers d'hiver (les bâtiments) dans les cultures déjà en avril. La couverture totale sous filet pour empêcher l'immigration est en train d'être examinée. Mais comme l'immigration a lieu au début avril, la couverture totale sous filet implique un risque élevé (chute de neige, etc.) en plus de l'investissement conséquent. La guêpe samouraï originaire d'Asie pourrait faire un bon antagoniste, car elle est un ennemi naturel des punaises en Chine. Les larves des guêpes mangent en effet les œufs de la punaise, ce qui pourrait permettre de freiner la propagation du ravageur. Mais il faut encore faire beaucoup de recherches. Car, comme la punaise, la guêpe est une espèce étrangère chez nous.

### **Présence nationale du ravageur**

Depuis 2018, la présence des punaises arboricoles asiatiques fait l'objet d'une surveillance sur tout le territoire suisse. Dans le canton de Lucerne, la punaise diabolique est surveillée à Oberkirch et à Buchrain et dans le canton de Zoug, une surveillance est en place à Hünenberg et à Cham. Le canton de Zurich et d'autres cantons signalent à leur tour la présence en plus grand nombre de ce ravageur qui est tout aussi détesté des propriétaires immobiliers. Les punaises cherchent à se mettre à l'abri de l'hiver dans les maisons d'habitation. Quand ces insectes se font écraser, ils sécrètent une substance maldorante, d'où le nom de « pu »-naise.

Pour en savoir plus :  
Beatrice Rüttimann, collaboratrice technique Communication/Marketing  
Téléphone +41 41 728 68 30, e-mail [beatrice.ruettimann@swissfruit.ch](mailto:beatrice.ruettimann@swissfruit.ch)

[www.swissfruit.ch](http://www.swissfruit.ch)

**Fruit-Union Suisse**

Baarerstrasse 88, CH-6300 Zug, téléphone +41 41 728 68 68, fax +41 41 728 68 00, [sov@swissfruit.ch](mailto:sov@swissfruit.ch)



[www.facebook.com/swissfruit](https://www.facebook.com/swissfruit)  
[www.instagram.com/swissfruit](https://www.instagram.com/swissfruit)

La Fruit-Union Suisse (FUS) défend les intérêts du secteur fruitier. L'organisation sectorielle nationale a pour objectif la mise en place de conditions-cadre favorables pour la production et la transformation. La FUS défend les intérêts des quelque 13 000 acteurs du secteur fruitier face aux autorités, d'autres associations de défense professionnelle et au grand public. Des prestations importantes sont les informations sectorielles, la promotion des ventes de fruits et produits de fruits indigènes, la formation initiale et continue.